

PORT-GENTIL

provinces.union@sonapresse.com

Environnement: le bon geste d'Assala Gabon

UNE fois de plus, cette entreprise a procédé, samedi écoulé, au nettoyage des principales artères de la capitale économique.

Serge YAcELE-MIHINDOU
Port-Gentil/Gabon

ASSALA Gabon poursuit sa lutte contre l'insalubrité à Port-Gentil. Après les plages, le tour est venu, samedi dernier, au nettoyage des principales artères de la cité pétrolière. L'opération a duré deux heures d'horloge avec 250 personnes commises à la tâche. Des bennes à ordures ont été mises à disposition. Et les ordures collectées transportées à la décharge par les services d'entretien de

la ville. " Je tiens d'abord à remercier tous les volontaires qui ont pris part à cette opération. Grâce à eux, nous avons pu rendre propre notre environnement commun. Les principales artères ont été nettoyées. J'en profite pour dire que 2019 a été particulièrement remarquable pour Assala: nous avons pu atteindre nos objectifs opérationnels en toute sécurité, grâce à notre capacité à vivre les valeurs et l'esprit d'Assala " a indiqué Jean-Yves Grall, le directeur général. La compagnie pétrolière a dopé ses investissements au Gabon. En novembre dernier, Assala Gabon a renouvelé quatre de ses licences de production pour 25 ans, ouvrant ainsi l'avenir de son activité. De plus, elle a acquis trois licences d'explora-



Les agents d'Assala Gabon au cours de l'opération de nettoyage à Port-Gentil.

Photo: DR

Prince Martin Rompavet en concert live ce samedi

Photo: JP Allogo



Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

LE public portgentillais, grand consommateur de la musique du terroir, a rendez-vous, samedi prochain, au centre culturel Lambert Ona Ovono, avec l'artiste gabonais de grande renommée Prince Martin Rompavet. À cette occasion, le chanteur – qui poursuit sa caravane musicale après le premier concert donné le 26 octobre 2019 à la salle Ebendje de l'hôtel Re-Ndama de Libreville – fêtera le 53e anniversaire de sa carrière musicale avec son titre à succès, devenu mythique: "Ngozo Kiyombo". Prince Martin Rompavet attend

vivement ce rendez-vous pour communier, de la belle manière qui soit, promet-il, avec ses fans portgentillais, à l'occasion justement du cinquantenaire de l'intemporelle Ngozo Kiyombo, qui est un message philosophique sur les questionnements existentiels: qui suis-je, qu'est-ce que je fais ? etc. L'évènement attendu est sponsorisé par l'opérateur économique Total Gabon. Laure Rekoula, Fabrice Assa, Kakane, Rolland Mouss, Abdel Aziz, Kiz-boy...font partie d'autres artistes invités audit concert, qui débutera samedi 21 décembre 2019 à 20 heures précises. L'entrée est fixée à 10 000 F CFA pour le VIP, et 5 000 FCFA pour les autres places. Mais déjà, sur place, ses nombreux fans trépignent d'impatience à l'idée de le revoir. Ils promettent de reprendre, en chœur, avec lui, les nombreuses chansons de son riche répertoire, qui ont bercé des générations entières, sans rien subir de l'usure du temps.

Photo: CNE

tion. L'entreprise a investi plus de 147,7 milliards de francs (250 millions USD) dans des projets d'opérations. L'investissement se poursuivra avec un engagement de 177,3 milliards de francs (300 millions USD)

en 2020. Filiale d'Assala Energy, 2e producteur de pétrole et de gaz au Gabon – et exportant environ un tiers de la production pétrolière totale du pays, à partir de son terminal d'exportation de Gamba

– Assala Gabon a pour objectif de redresser la production et de prolonger le cycle de vie des champs qui lui ont été confiés. Elle emploie 500 personnes, dont 90 % sont Gabonais, et génère 1 000 emplois indirects.

Un quartier dans la ville: vous avez dit Mini-Prix Balaran?



SITUÉ au 2e arrondissement de la commune de Port-Gentil, le quartier "Mini-Prix Balaran-à-droite" n'est pas très connu des Portgentillais sous cette appellation. Mais plutôt comme "Mini-Prix". Simple- ment. Albert Tchitchelé, chef dudit quartier et premier habitant du coin dans les années 70, explique que le nom Mini-Prix a été donné, à l'époque, à un dépôt de boisson qui était situé en plein carrefour éponyme aujourd'hui par son propriétaire. Un ressortissant togolais qui, par ce nom, indiquait à ses potentiels clients qu'il vendait des boissons à "mini-prix". S'il y faisait bon vivre dans les années 70-80, Mi-

ni-Prix, aujourd'hui Mini-Prix Balaran-à-droite est devenu, au fil du temps, l'un des quartiers réputés pour l'insécurité qui y règne. En effet, malgré les nombreuses descentes des agents des forces de l'ordre, les riverains sont toujours sur le qui-vive dès la nuit tombée. À une certaine heure de la nuit, vers 23 heures par exemple, les commerces se hâtent de fermer, les rues se vident et l'atmosphère devient pesante. La zone est partiellement éclairée. "On m'a déjà volé ici 11 fois", a confié le chef de quartier. Visiblement dépité. À Mini-Prix Balaran-à-droite, le piteux état du réseau routier fait partie des difficultés des citoyens. Heureusement, la mairie est à pied d'œuvre. En sortant de Pavés-Balaran, sur la droite se trouve une pompe publique qui ne fonctionne plus depuis longtemps. Le chef du quartier, Albert Tchitchelé, s'est toujours adressé aux personnes-ressources pour qu'elles viennent la réparer. Mais sans succès. Il y a également le problème récurrent des inondations. Le quartier Mini-Prix Balaran-à-droite ne compte aucun édifice public dans son périmètre. "Même pas un dispensaire", regrette l'auxiliaire de commandement.

Christelle NTSAME